

L'accroissement démographique favorise la Suisse allemande

Autor(en): **H.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **33 (1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'accroissement démographique favorise la Suisse allemande

23

Ainsi que l'a prouvé le dernier recensement fédéral, l'accroissement de la population est plus important en Suisse allemande qu'en Suisse romande ou au Tessin, en nombre absolu et en moyenne. Les chiffres provisoires à disposition laissent voir que la population totale de la Suisse s'est accrue, de 1950 à 1960, de 696 000 personnes, soit une augmentation représentant 14,8 %.

Au-dessus de cette moyenne se retrouvent les cantons industriels : Zurich, Zoug, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Argovie, Genève et Neuchâtel. Parmi les cantons qui se tiennent au-dessous de la moyenne générale, Fribourg n'enregistre, pour ainsi dire, aucun changement tandis qu'Appenzell RI est le seul canton qui enregistre une diminution de population (-300).

Des cinq cantons romands, Neuchâtel ne dépasse que très légèrement la moyenne suisse (+0,2 %) alors que Genève est nettement au-dessus (24 %). Vaud (14 %) reste légèrement au-dessous, le Valais (12 %) plus nettement comme le Tessin d'ailleurs.

De 1 026 528 habitants, la Suisse romande a donc passé à 1 167 000, soit une augmentation de 140 500 âmes en chiffre rond. Pendant la même période, la population du Tessin s'est accrue de 20 000 personnes et celle de la Suisse alémanique de 534 000. On obtient ainsi une augmentation de 13,7 % pour la Suisse romande, de 12 % pour le Tessin et de 15,2 % pour les cantons de langue allemande.

On peut constater le même phénomène dans le canton de Berne, où l'augmentation de la population est également plus forte dans la partie allemande que dans le Jura, et dans le canton de Fribourg où, le district de la Sarine avec la ville de Fribourg mis à part, seuls les districts de la Singine et du Lac présentent une augmentation du nombre de leurs habitants.

Mais un tableau comparatif sera encore plus convaincant si l'on prend les chiffres depuis le début du siècle. Il ne fera d'ailleurs que confirmer ce qui est dit plus haut. Le développement démographique de la Suisse allemande fut toujours plus rapide que celui des autres parties du pays.

Augmentation en pour-cent de la population :

	Suisse	Suisse all.	Suisse rom.	Suisse ital.
1900-10	13,2	13,8	11,6	12,7
1911-20	3,3	4,2	2,0	dimin.
1921-30	4,8	5,7	1,8	4,6
1931-40	4,9	5,6	3,2	1,7
1941-50	10,5	10,9	9,6	8,2
1951-60	14,8	15,2	13,7	12,0

Ce tableau montre également que les années de grand accroissement démographique, au début du siècle, ont non seulement été atteintes, mais dépassées sauf pour le Tessin qui fait exception. Ce même tableau montre aussi que la différence en pourcentage entre la Suisse allemande et la Suisse romande, qui était de 2,2 % au début du siècle, s'est amenuisée à 1,5 %. Ce sera pour nous une fiche de consolation.

Cependant, ce développement démographique au cours de ces dernières décennies a une autre conséquence. La population de langue allemande représente maintenant le 74,8 % de la population totale de notre pays alors qu'elle était de 72,2 % il y a soixante ans. Pendant le même temps, la Romandie est descendue de 23,6 % à 21,6 % et le Tessin de 4,2 % à 3,6 %. Ce sont là des chiffres qui méritent un instant de réflexion.

H. S.